

il lui montra, sur un mur en ruine, deux ou trois éraflures qu'il soutint être les restes d'une inscription antique et qu'il faisait remonter à la fondation de l'abbaye. Le jeune homme, qui n'y vit absolument rien, fut de son avis, et il eut raison.

Ils atteignaient l'appartement de l'antiquaire quand celui-ci, ayant poussé la porte pour introduire son visiteur, jeta tout à coup un grand cri :

« Que faites-vous là, impertinente? Comment avez-vous eu l'audace de pénétrer ici? »

Une servante pieds nus était en train, — flagrant délit! — de nettoyer le *sanctum sanctorum*, qui, en vérité, en avait besoin. Elle avait soulevé autour d'elle des nuages de poussière; mais, se voyant découverte, elle laissa tomber son torchon et s'enfuit par une autre issue pour échapper à la mauvaise humeur de son maître, qui avait toutes les femmes en horreur et le nettoyage en abomination.

Une jeune fille bien mise et ayant bonne façon, qui surveillait l'opération, demeura tranquillement, bien qu'elle parût fort modeste et timide en face des arrivants.

« Mon oncle, dit-elle d'une voix très douce, il faut pourtant bien que cette pièce soit quelquefois balayée et époussetée; je veillais moi-même à ce que Jenny remit tout en place.

— Je ne comprends pas que vous osiez, vous aussi bien que Jenny, vous mêler de mes affaires particulières... Allez prendre votre aiguille à tricoter, et que je ne vous retrouve plus jamais ici. »

La jeune nièce salua l'étranger en passant près de lui, et sortit sans essayer de répondre à son oncle.

« Monsieur Lovel, vous serez étouffé ici par ces tourbillons de poussière; à la vérité, c'est une poussière antique et respectable... »